

cussion sur les décrets du 29 mars, qui stipulent que toutes les congrégations non autorisées doivent quitter la France d'ici à trois mois, et surtout lorsque le Sénat les approuvera ou les mettra de côté. Je t'assure que nous ne manquerons pas d'assister au parlement tant que nous le pourrons.

Louis Veuillot, dans un article qu'il publie dans l'*Univers*, caractérise bien l'état actuel de la France, en disant : "Qu'il n'y a aucune époque qui ressemble plus à la nôtre que celle de 1793." La plus grande partie des publications contiennent les injures les plus révoltantes contre les jésuites et la religion. De tous côtés on soulève les plus infâmes préjugés du peuple contre le clergé et tout ce qu'il a de bon. Certainement qu'avant longtemps il se passera de grands événements en France. Tout le monde s'y attend."

Le comité d'organisation du Congrès catholique de Québec a nommé deux commissaires chargés de préparer les travaux du congrès. Plusieurs de nos camarades ont été appelés à faire partie de ces bureaux. Nous voyons au nombre des membres du *Bureau des associations catholiques* MM. DeMontigny, prés-général de l'Union-Allet, et les Chevaliers LaRocque, Drolet, Prendergast, Vallée. Dans le *Bureau de la presse catholique*, M. le Chevalier G. Désilets.

Les délégués nommés par le Bureau de Régie pour représenter l'Union au Congrès, sont les Révérends MM. Ed. Moreau, Lachance et Duguay, MM. A. Martin, Sec. U.-A., Em. Tassé et Guilbault.

L'Espagne, pour une armée de 180,000 hommes, consacre à l'aumônerie militaire 878,000 francs.

L'Autriche, pour 280,000 hommes, 450,000 francs.

La Russie, pour 798,000 hommes, 760,000 francs.

L'Allemagne, pour 401,679 hommes, 880,000 francs.

L'Angleterre, pour 312,000 hommes, 1,268,550 francs.

La France, pour 460,000 hommes, donnait 87,000 fr.; aujourd'hui l'aumônerie militaire est supprimée; il paraît qu'en république le soldat n'a plus besoin de Dieu.

Bernadette.

Le 16 avril a été l'anniversaire de la mort de sœur Marie-Bernard de douce mémoire. A cette occasion, citons ce qu'on lisait il y a bientôt un an dans un journal d'Amérique :

"Une des physionomies les plus doucement rayonnantes et les plus sympathiques de notre temps, c'est assurément celle de cette petite fille de Lourdes qui, par une journée nuageuse de l'hiver de 1858, étant allée chercher du bois sur les bords du Gave pour chauffer le corps transi de ses parents, rencontra dans la grotte mystérieuse la Vierge Marie, Reine du ciel, et reçut sa divine parole pour fortifier les âmes croyantes et consoler les malades avec l'espérance de la vie. Très-humble comme tous les héros du christianisme, insensible aux flatteries et aux menaces, sanctifiée par la communication directe avec la Mère de Dieu, elle se retira quelque temps après au couvent, où

elle vient de mourir comme une sainte, et de déployer ses ailes comme un ange. En songeant à ces âmes pures, nous qui avons perdu l'innocence, nous éprouverons la sensation que cause le vif reproche de la conscience en contemplant une existence céleste. Mais comme la charité est une condition inséparable de la sainteté, nous éprouvons aussi une consolation efficace, en supposant que ces âmes pures furent envoyées pour connaître les misères de la terre, et interposer leur médiation entre le Juge divin et le condamné humain.

"Bernadette a été comme une apparition céleste, revêtue de chair mortelle, qui, en présence de ce siècle matérialiste et incrédule, a fait briller la lumière de l'esprit et de la foi. Fleur des montagnes, elle a parfumé de ces vertus la trace abandonnée du fils de Bethléem, comme elle, né au sein d'une nature sillonnée par les torrents, qui symbolisent l'humanité attirée vers l'abîme; fleur de sainteté, embellie sous l'influence du regard de l'auteur de la plus grande beauté, elle s'est étiolée après que son parfum se fût étendu d'une vallée à une autre vallée, d'une montagne à une autre montagne, d'une mer à une autre mer, sanctifiant les âmes, embaumant les fidèles, purifiant les corrompus, ravivant la dévotion, répandant le culte de Marie et déposant sur chaque lèvre sèche une goutte d'eau, dans chaque cœur flétri une espérance. Bernadette est morte enchantée par les prières de ses sœurs mêlées au murmure des ondes de la Nièvre; et le dernier soupir de la Voyante de Lourdes, comme celui d'une héroïne du Seigneur, retentissant dans toute la France, s'est répété avec un douloureux écho dans le monde entier. Sa tombe sera pour l'humanité fidèle le berceau d'un ange, parce qu'elle y descendit transfigurée, après avoir laissé sa chair comme une enveloppe éphémère. On célébrera cette enfant modeste qui, par une matinée nébuleuse, s'en alla sur les rives du Gave, recueillir du bois pour ses parents nécessiteux, rencontra la Vierge Immaculée dans la Grotte de Lourdes, pour la consolation de tous ceux qui souffrent ici-bas."

St D. SANTIAGO ESTRADA.

Officiel.

A une assemblée de la section de Québec, sur proposition de M. Achille Bourget, secondé par M. Henri Garneau, le Rév. M. E. S. Fafard, curé de St. Joseph de Lévis et M. le Dr. Lamontagne, aussi de St. Joseph de Lévis, ont été admis membres honoraires de l'Union-Allet.

NAISSANCE.

—En cette ville, le 9 courant, Madame Lucien Forget, écr., avocat, ex-zouave pontifical, une fille.

DÉCÈS.

—Une lettre de faire-part nous apprend que M. Adolphe de Kermaal, capitaine aux zouaves pontificaux, Chevalier des ordres de Pie IX et la Légion d'Honneur, vient d'être cruellement éprouvé par la perte de son épouse, née Marie-Anne-Louise Prud'homme, décédée à St. Briec (France), le 12 mars dernier, âgée de 29 ans et 8 mois.

Les zouaves canadiens sympathiseront, en cette triste circonstance, avec le bon capitaine, dont ils ont gardé le plus affectueux souvenir.